

Liturgie du dimanche 17 septembre 2023



Frère Sylvain Detoc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Tournons-nous vers Dieu avec une infinie gratitude : aussi colossale que soit notre dette envers lui, il suffit de lui demander pour qu'il nous la remette. Dès lors, comment ne pas remettre leurs dettes à ceux qui, en comparaison, nous doivent quelque chose de tellement ridicule ? Pour être des artisans de pardon et de paix dans nos familles et partout où nous sommes, laissons-nous guider par Jésus qui nous montre le chemin du Royaume.

Première lecture

Ben Sira le Sage 27, 30 - 28, 7

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

Psaume

Psaume 102

De ta miséricorde la terre est pleine,
fais-moi connaître ta parole.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 14, 7-9

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Évangile

Matthieu 18, 21-35

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.
Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.
C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Méditation

Le grand plongeon

Pierre vient de changer de patron. Il y a quelques mois, ce pêcheur dirigeait encore sa petite entreprise. Les affaires, il connaît. Mais depuis qu'il jette les filets pour le compte de Jésus, sa calculette s'emballe. La comptabilité du Bon Dieu, quel calvaire ! Un gouffre, plus profond que la mer de Galilée !

Donner, pardonner, encore et encore… Jusqu'à un demi-millier de fois par jour ?! Mais qui serait assez méchant pour faire tant de mal ? Qui serait assez généreux pour absoudre tous ces péchés ?

Les mathématiques, visiblement, ne passent pas. Très bien. Le patron est pédagogue. Il se fait conteur : « C'est l'histoire d'un roi richissime… son serviteur a des dettes exorbitantes… et toutes sont éteintes parce que sa miséricorde n'a pas de limites… »

Dieu, disent les mystiques, ressemble à un océan d'amour. Être « baptisé », littéralement, c'est être « plongé » dans cette bonté sans fond. La miséricorde, voilà notre élément : nous devrions nous y sentir comme des poissons dans l'eau !

Reste que nous peinons à le croire. Nous laisser submerger par tant de bonté ? Au point d'entraîner dans cette immersion ceux-là même qui nous ont offensés ? Pas si facile. Comme Pierre, il nous faut du temps – et l'expérience de notre propre misère, sans doute – pour accueillir cette prophétie : « Tu nous montreras ta miséricorde, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! » (Mi 7, 19) Eh bien ! Qu'attendons-nous pour faire le grand plongeon ?

Chant

Âme du Christ

T : Saint Ignace de Loyola - M : Joseph Gelineau

Âme du Christ, sanctifie-moi ;
Corps du Christ, sauve-moi ;
Sang du Christ, enivre-moi ;
Eau du côté du Christ, lave-moi ;

Passion du Christ, fortifie-moi ;
Ô bon Jésus, exauce-moi ;
Dans Tes blessures, cache-moi ;
Ne permets pas que je sois séparé de Toi ;

De l'ennemi, défends-moi ;
À ma mort appelle-moi ;
Ordonne-moi de venir à Toi,
Pour qu'avec les Saints je te loue,
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche